

Paracha
Chela'h

• 19 •

כ"ה סיון תשפ"ה
5785

י"ל ע"י

קהילת שבתי בבית ד'
בנשיאות מורנו ורבנו הר"צ
רבי גמליאל הכהן
רבינובין שליט"א

טיב הקהילה

Edition française

בצרפתית

טיב המעשיור

טיב המערכת

"Tous des hommes considérables"

Un homme avait ouvert une grande boutique .Il avait soigneusement sélectionné les meilleurs employés pour y travailler ,et avait même recruté un directeur compétent, responsable de l'ensemble du personnel et du bon fonctionnement du magasin .Au début ,le propriétaire ne faisait confiance à personne : il surveillait personnellement chaque transaction et supervisait tout .Mais au fil du temps ,il commença à avoir confiance en ses employés ,et en particulier en ce directeur talentueux à qui il avait confié de lourdes responsabilités .Celui-ci gérait la boutique avec fermeté et compétence.

Mais un jour – sans qu'il ne sache quand et comment cela débuta –il apprit que son commerce ,autrefois florissant ,était au bord de la faillite .À ce moment-là ,il était déjà trop tard pour agir, sinon tenter de comprendre ce qui avait causé une telle chute.

Et que découvrit-il ? Constatant que le propriétaire ne le surveillait plus ,le directeur s'était relâché .Il faisait preuve de négligence ,ne contrôlait plus rigoureusement le travail des employés .Ces derniers ,voyant cela ,profitèrent de la situation .Chacun agissait selon son bon vouloir ,jusqu'à ce que l'affaire s'effondre.

L'un des événements les plus tragiques de l'histoire du peuple d'Israël est la faute des explorateurs .Pourtant ,la Torah elle-même témoigne que Moché Rabbénou avait choisi pour cette mission des hommes éminents .Comme l'explique Rachi » : Tous étaient des hommes ,« c'est-à-dire ,des personnalités importantes ,et des justes .Cela signifie qu'au départ ,ces hommes étaient vertueux et dignes.

Comment est-il donc possible que des personnes dont la Torah atteste la droiture aient chuté si bas ,au point de provoquer une punition collective qui condamna tout le peuple à errer quarante ans dans le désert ,où des milliers trouvèrent la mort?

Nous devons tirer une leçon précieuse de cette histoire : personne n'est à l'abri ,et nul ne doit s'installer dans une fausse sécurité, en pensant » : Pour moi ,tout va bien .Je suis déjà dans le droit chemin « .Nous avons vu ce qui arriva à Yo'hanan ,le Cohen Gadol ,qui officia pendant quatre-vingts ans dans la sainteté... avant de se rapprocher des sadducéens.

C'est pourquoi chacun doit constamment s'examiner ,remettre en question ses actes ,faire régulièrement son 'Hechbon Hanefech (bilan spirituel (pour s'assurer que sa conduite est bien conforme à la volonté du Maître de l'univers .Il doit prier avec ferveur, verser son cœur devant le Père miséricordieux pour que ses actions soient agréées devant Lui.

Enfin ,il doit surveiller attentivement chacun de ses » employés ,«c'est-à-dire les membres de son corps ,ses pensées ,ses paroles et ses actes ,afin qu'aucun ne l'entraîne ,à son insu ,vers une chute spirituelle.

La gravité de la calomnie sur la Terre d'Israël

*ruop séyovne tiava éhcoM euq semmoh sel tE »
ertnoc éveluos tneiava ,sunever ,iuq ,syap el rerolpxe
troppar siavuam nu tnatrop ne ,eélbmessa'l etuot iul
stnahcém ed étibéd tneiava iuq ,semmoh seC .syap ud
« .mehcaH rap sépparf tnerirép ,syap el rus soporp
(73-63 ,41 serbmoN)*

Le Or Ha'haïm s'interroge sur ce verset qui clôt l'épisode des explorateurs :pourquoi la Torah répète-t-elle ici toute l'histoire ? Elle avait déjà relaté que Moché avait envoyé des hommes pour explorer la terre et qu'ils avaient soulevé tout le peuple en portant un mauvais rapport .Il aurait suffi de dire simplement » : Et les hommes qui avaient calomnié le pays moururent« .

Le Or Ha'Haïm répond que le verset vient nous apprendre une chose essentielle : les explorateurs furent punis immédiatement après avoir parlé contre la Terre .Ce n'est pas un simple rappel du récit ,mais un enseignement sur la gravité de leur faute .En effet ,même les méchants reçoivent généralement un sursis ,car Hachem est longanime) Exode (6 ,34 et attend leur retour vers Lui .Mais ici ,ce n'est pas le cas : leurs paroles contre la Terre d'Israël leur valurent une sanction immédiate.

Le Or Ha'haïm explique encore que la gravité de la faute des explorateurs repose sur cinq facteurs particulièrement graves ,qui ont contribué tous à éveiller la fureur divine .Cette colère fut si intense qu'Hachem décida de châtier immédiatement les fauteurs ,sans leur accorder de délai .Ces cinq raisons sont toutes contenues ,de façon subtile mais précise ,dans le verset relatant cette faute.

La cinquième raison ,selon le Or Ha'haïm ,est peut-être la plus terrible : elle tient à l'audace inouïe de dénigrer la Terre d'Israël .Comment quelqu'un peut-il oser qualifier de mauvaise une terre que D.ieu Lui-même a désignée comme la plus belle ? Il n'y a pas de méchanceté plus profonde que celle qui renverse le bien en mal .Comment un être humain peut-il se permettre une telle inversion de la réalité et remettre en cause la parole d'Hachem?

C'est précisément cette attitude qui provoqua la colère immédiate d'Hachem, au point qu'Il ne leur accorda pas le moindre sursis : Il les punit sur-le-champ.

Le prix d'un outrage à la Terre d'Israël

Le Rav Dov Sokolovsky ,ancien Rosh Yeshiva de Maor Hatorah ,raconta un jour un fait marquant de son enfance ,survenu dans sa ville natale il y a une centaine d'années .Il s'agissait d'un homme qui avait dénigré la Terre d'Israël -et avait immédiatement subi une sanction divine terrifiante ,devenant l'objet d'un immense Kidouch Hachem ,qui renforça dans les esprits la grandeur et la sainteté de la Terre d'Israël.

À cette époque ,le Rav de la ville dirigeait sa communauté d'une main ferme, et endossait pleinement son rôle de guide spirituel et de décisionnaire .Une vague d'enthousiasme pour la Alya balayait alors la diaspora ,atteignant même cette ville lointaine .De nombreux Juifs aspiraient à fouler la poussière de la Terre sainte.

À cette époque ,la Terre était connue pour sa sainteté et peuplée de justes et d'érudits .Mais ,comme l'enseignent nos Sages » ,la Terre d'Israël s'acquiert par la souffrance) « Berakhot5 a ,(et y vivre n'était pas chose facile .Le Maharcha expliquait que cette terre n'a pas été donnée pour que l'on y jouisse du confort et de l'abondance ,car cela risquerait de conduire à l'oubli de D.ieu ,comme l'indiquent les versets de Devarim.(8,12-14)

Conscient de la difficulté spirituelle et matérielle que représentait la vie en Israël, le Rav de la ville avait institué un processus rigoureux de préparation pour ceux qui souhaitaient y immigrer. Cette « formation » incluait des conditions de vie très dures comme ,dormir sur le sol dans une salle communautaire sans lit ni matelas ,jeûnes, mortifications - pour tester la sincérité des candidats et les habituer aux épreuves de la Terre d'Israël .Ce n'est qu'à ceux qui réussissaient cette épreuve que le Rav remettait une attestation d'aptitude à monter en Terre sainte.

Un jour ,un homme simple de la ville se présenta au Rav pour obtenir cette autorisation .Le Rav ,percevant qu'il n'avait peut-être pas la maturité spirituelle requise, tenta de le dissuader ,lui expliquant que la vie en Terre sainte exigeait de renoncer aux plaisirs matériels pour vivre en élévation constante .Mais l'homme insista avec force » :Je suis prêt à tout pour partir ,même à passer cette préparation difficile« !

Malheureusement ,il n'avait pas compris la véritable finalité de cette préparation: il ne s'agissait pas non pas d'une simple formalité ,mais d'un travail intérieur profond.

Il réussit néanmoins à passer ces épreuves, obtint le certificat tant convoité ,et partit pour la Terre d'Israël .Mais ,n'ayant pas la véritable préparation intérieure nécessaire, il ne supporta pas la rudesse de la vie sur place et ,au bout d'un court séjour ,retourna dans sa ville d'origine.

À son retour ,ses amis lui organisèrent une réception .Mais au lieu d'exprimer un minimum de respect ou de retenue, il se mit à se moquer publiquement des Juifs vivant en Terre sainte » : Là-bas ,ils mangent comme des bêtes — du pain pita et des falafel ! Et ils dorment à même le sol, comme des animaux« !

Et alors ,à peine eut-il terminé ces propos méprisants ,qu'un phénomène effrayant se produisit :il perdit l'usage normal de la parole et se mit à pousser des sons incompréhensibles ,comme un animal .Il adopta peu à peu un comportement bestial ,et fut incapable d'articuler le moindre mot .La panique s'empara des personnes présentes .Aucun médecin ,aucun remède ne put expliquer ni traiter ce comportement mystérieux.

Finalement ,sa famille fut contrainte de construire pour lui un abri dans leur cour ,semblable à une étable .C'est là qu'il finit ses jours ,nourri comme un animal, incapable de s'exprimer ou de vivre en société .Les enfants de la ville venaient le voir ,lui jetaient du pain et des sucreries ,tout en se moquant » : Voilà la bête qui a osé parler en mal de la Terre d'Israël

« !

Le Rav Dov ,encore enfant à l'époque, raconta qu'il se souvient lui-même lui avoir lancé un morceau de pain ,bouleversé par ce spectacle saisissant .L'image de cet homme devenu bête resta gravée dans sa mémoire, comme un avertissement céleste du respect dû à la Terre d'Israël ,et du châtiement réservé à ceux qui en parlent en mal.

Jérusalem, une ville pas comme les autres

Lors d'une conversation que j'eus avec Rabbi Binyamin Rabinowitz de Jérusalem, notre échange porta sur la Shoah ,qui comme on le sait ,s'arrêta miraculeusement aux portes de la Terre d'Israël.

Les armées nazies furent stoppées au dernier moment à El Alamein ,dans un combat terrible .Sur ordre du général Rommel, elles durent se replier vers l'Allemagne .Et c'est ainsi ,par des miracles évidents ,que les habitants d'Israël furent épargnés de l'horreur de cette Shoah.

Nombre de tsadikim ont longuement parlé du mérite qui avait protégé les habitants de la Terre Sainte .Les prières et les larmes versées du plus profond de leurs cœurs avaient été acceptées dans les cieux .Et sur ce point ,Rabbi Binyamin me dit ces mots empreints d'une foi pure » : Que croyiez-vous donc ? Que la Terre d'Israël est comme toutes les autres terres ? Que Jérusalem ,n'est qu'une ville parmi les cités du monde« ?

À cette époque ,Jérusalem était encore pure et sainte .Elle était peuplée de sages, d'érudits et d'hommes pieux ,qui se dévouaient corps et âme à l'étude de la Torah et au service divin ,dans la pauvreté ,dans la pression matérielle ,mais dans la grandeur spirituelle .Ces hommes avaient rejeté derrière eux tous les plaisirs éphémères

de ce monde .Ils vivaient dans une grande sainteté ,loin de toute vanité terrestre.

Le roi Salomon disait dans le livre de Kohélet » : (2,9) J'ai grandi et j'ai surpassé tous mes prédécesseurs à Jérusalem ,et ma sagesse me soutenait encore « .Le Midrach explique au nom de Rav' Hama bar Papa que le roi Salomon affirmait que la Torah qu'il avait étudié dans la difficulté à Jérusalem ,s'était maintenue en lui.

Le Rav conclut que la Torah étudiée dans la peine et la contrainte ,par les habitants de Jérusalem protégea la ville et fit barrage aux allemands.

Une autre fois ,Rav Binyamin me donna une autre explication ,qu'il tenait de tsadikim ,concernant l'arrêt miraculeux de la progression des nazis ,à l'entrée de la Terre d'Israël.

Le Zohar) Tome I68 ,a (dit : Noa'h fut sauvé du déluge non seulement parce qu'il était juste ,mais parce qu'il reprenait les méchants de sa génération sur leurs mauvaises actions .Il accomplissait ce que dit le verset dans le prophète Ye'hezkel,(3)

» : (19)Mais toi ,tu avertis le méchant et s'il ne revient pas de son iniquité et de sa voie mauvaise ,lui mourra dans son péché, et toi ,tu auras la vie sauve « .Et le Zohar de conclure" : Quiconque proteste contre les fautes - même si l'on ne l'écoute pas est protégé«.

Et ainsi ,poursuivit le Rav ,nous comprenons pourquoi Hitler — que son nom soit effacé —n'a pas pu poser le pied sur la Terre sainte .Car à Jérusalem ,habitaient des Tsadikim ,des hommes animés d'un zèle pour l'honneur de la Torah .Chaque fois que quelque chose portait atteinte à la Torah ,ils ne restaient pas silencieux ,ils protestaient, et ainsi ils ont pu bénéficier de la protection que promet le Zohar.

ט"ו

טיב החינוך

כרך א: תורת החינוך

כרך ב: דרכי החינוך

ספר טיב החינוך ילווה את המעיין בו בכל משעליו חיו הורה ומנהיג. הספר מלא שון אל ין כהרסה נסתר אשר יכור לו האדם, מדרכי החינוך כשדלת הדרך כשי הילדות, עבוד דרך החינוך כשי הסכנות.

הספר כולל שיעורים מיוחדים על חינוך מתוך האהבה ודרכי טעם, על פכדות התפילה המיוחדות אשר היא אכן הפעה לכונן הכנס, על החשיבות כלולות "טא" דורש ונאר מוקים כדוגמה אישית, המלחמה מול הדע האורב לילדש כדוגם, הדרכות עובדות וספד רש בחינוך הילדים להורה ולתפילה, הדרכות מיוחדות לחינוך המיוחד והחשיבות שבדרכיות כספודות אבות, העיקר והנשל בדרכי החינוך ועוד.

ספר זוכה לכל תורה ומתוך וגם לאלה שבדרך.

מכר מיוחד
כלל הורה ומנהיג

מאוצרו המנצח של
הגה"צ רבי גמליאל הכהן רבינובין שליט"א

קו ההזמנות לכל ספרי 'עבון טיב': 0733-22-76-09

מתקשרים • מזמינים • מקבלים ללא עלות דמי משלוח!

במומו פוסל

With His Own Flaw He Criticizes

I went with the children to the park near the bus stop. A neighbor arrived with her children, waiting at the stop for a bus. She told me that every week, she has to travel to the lost and found department to retrieve her son's lost belongings—each time, it's something different: one time a bag, another time a coat. The main thing is, he always forgets something on the bus, and so, every week, she takes the whole family on a trip to the lost and found...

She boarded the bus, and my son, who had overheard my conversation with the neighbor, told me that he has a friend just like that—absentminded and constantly forgetting his belongings on the bus or at the station. He went on to say that just today, his friend forgot his bag at the stop, and he had to chase after him to return it after he had already boarded the bus. (Of course, the entire conversation took place without mentioning names, to avoid any issue of lashon hara.) Then, with a chuckle, my dear son added: "He's so absentminded that he has already forgotten twice that he had a dentist appointment and just didn't show up!"

The moment he said that, I suddenly remembered—my own dear son had forgotten to go to his haircut appointment last week! And today, he had another appointment scheduled... I quickly asked him, alarmed: "Aren't you supposed to have a haircut today?!"

He jumped up and realized that the appointment was in exactly fifteen minutes. If he waited for the bus, he would likely miss it... I called my husband, who happened to be in town, and the devoted father immediately drove him straight to the barber.

And so, through a remarkable twist of Divine providence, the neighbor's story led my son to speak about his absentminded friend with a tone of sympathy—ultimately saving him from the embarrassment of missing his appointment twice in a row!

ש.ב.

...

כמוצא שלל רב

Like One Who Finds Great Spoils

Moreinu HaRav shlita relates: I was invited to a bris milah to serve as the sandek. As is my sacred custom, I am incapable of arriving late and always make an effort to come early. The appointed time for the bris arrived—the mohel was present, but the infant had not yet arrived...

I felt it was a shame to waste such precious minutes. As I was contemplating this, the Rosh Kollel of the kollel halacha—located on the same floor—approached me and asked if I could give a short talk to the avreichim.

A few minutes after the talk, the newborn arrived, and we proceeded with the mitzvah of the bris milah...

Purify Us!

This week is the aftermath of "Shabbos Taharenu," observed in our holy community this past Shabbos, following the noble custom of many sacred Jewish communities who gather during the *Shovavim* period for purification, when on Shabbos and the following days, we merited to purify and sanctify ourselves, each person examining the innermost recesses of his heart and soul under the elevated and awe-filled guidance of our leader and teacher, the Gaon and Tzaddik, *shlita*.

The *pesukim* state (*Divrei Hayamim* II, 29:16-19), וַיָּבֵאוּ הַכֹּהֲנִים לַפְּנִימָה בֵּית ה' לְטַהֵר, וַיֹּצִיאוּ אֶת כָּל הַטְּמֵאָה אֲשֶׁר מֵצְאוּ בְּהִיכַל ה'... וַיֹּאמְרוּ טַהֲרֵנוּ אֶת כָּל בֵּית ה'... וְאֵת כָּל הַכֵּלִים... "The kohanim went into the inner part of the house of Hashem to purify it, and they brought out all the impurity they found in the hall of Hashem... They said: 'We have purified the entire house of Hashem and all the vessels... We have prepared and sanctified them, and they are before the altar of Hashem.'"

Likewise, with the proclamation of a *milchemes mitzvah*, we strive to save our homes, our souls, and the souls of our descendants from the grave threat looming over Jewish homes in this generation—the dangerous plague of technological devices, the ultimate source (*avi avos*) of impurity, driven by the fiery forces of the *Sitra Achra* (impure Other Side). These devices burn with the boiling excrement of impurity, *Rachmana litzlan*, seeking to destroy and extinguish the pure Jewish soul.

As we stand in awe, deeply moved by the sanctity and purity that inspired us to strengthen ourselves together as one unified people, we resolve to seize this opportune moment. A small collection of selected tales has been gathered, related to the theme of this time, to prepare and fashion vessels that can sustain the flow of holiness within us. These vessels must be firmly built upon a foundation of faith in *Chazal* and unwavering adherence to the directives and guidance of our Torah leaders, *shlit"a*, in all their decrees and in upholding the protective walls they have erected to safeguard the sanctity of the Jewish home. This effort is essential to ensure that the Jewish home does not, *chas veshalom*, slowly transform from within into a foreign dwelling in Jewish disguise.

May it be the will of our Father in Heaven that, through this awakening of repentance for the purity of Yisrael during these exalted days of the *Shovavim* period, we elicit an awakening above (*isarusa d'le'eila*) from the awakening below (*isarusa d'lesata*). May this lead to our purification and sanctification in His supreme holiness, bringing abundant blessing into our homes. May our homes be filled with the triple blessing of children, life, and abundant sustenance. Amen.

The Severity of Owning Forbidden Devices

The meticulous purity of speech of the holy Rav Sharia Deblitzki, *zt"l*, is renowned. In his vast genius, he had precise mastery over all the laws of *shmiras halashon*, and was an expert in countless areas of halacha and rare *minhagim*. Everything was clear in every detail—nothing was hidden from him. His extraordinary diligence in observing these *halachos* matched his meticulous care in guarding his speech.

At the entrance to his home hung a large sign that proclaimed:

"In this house, no words about any Jew are spoken at all—not even positive ones!"

This was to prevent the natural tendency of speech that positive speech can lead, inadvertently, to harmful talk.

When he reached the age of ninety (!), he testified that from his bar mitzvah until that day, he did not recall ever having spoken *lashon hara*, *chas veshalom*, nor could he remember ever hearing or accepting it!

As a great halachic authority in all areas of Torah, many diverse questions were brought to his table, including matters not explicitly clarified in the *Shulchan Aruch*. In his characteristic manner, he ruled decisively on every issue, guided by Divine wisdom. Among these questions, he was frequently consulted regarding the laws of *shmiras halashon*, as they are intricate and nuanced, akin to mountains hanging by a thread, and not everyone is sufficiently knowledgeable in them.

He was once asked whether it is permissible to speak *lashon hara* about a person who, *chas veshalom*, possesses the impure device of the internet, which could more accurately be termed the *untervelt*, the underworld.

The Rav pondered the question for a few moments and ultimately ruled that, since we cannot fully know the specific reasons why someone might possess such destructive devices, perhaps it is for his livelihood or he relies on some leniency provided by a Rav, we must exhaust all possible justifications in his favor before

deciding that the status of a *rasha* applies to him, *chas veshalom*. Therefore, speaking disparagingly against him would fall under the strict Torah prohibition of *lashon hara*.

However, in his sharpness, the Rav immediately added a stringent circumstance to his ruling. In certain situations, we might treat such a person stringently, suspecting that he does not have a legitimate justification or leniency. For example, if determining whether to include him in a *minyan*, one should err on the side of caution.

Since there is a strong possibility that the designation of *rasha* does apply to him due to his brazen disregard for this abominable transgression and because he stubbornly refuses to disconnect himself from the depravity, he may not be counted in a *minyan*!

This question might yield other practical halachic ramifications regarding various laws and issues. Nevertheless, this discussion is not intended as a definitive halachic ruling, as we have repeatedly stated that this forum does not aim to provide binding halacha decisions. Instead, the purpose is to extract a moral lesson from each story or case and learn and appreciate the gravity of the issues involved.

The takeaway is the severe and terrifying consequence of associating oneself with these destructive tools, to the extent that it could render one ineligible to be counted in a *minyan*! Such thoughts make one's hair stand on end! (Kelaliyos, Kovetz 130201-008)

INSPIRED TO ABANDON AN IMPURE DEVICE

A Jewish man sadly fell prey to his evil inclination, breached the boundaries established by *Chazal*, and bought a sinful and detestable device, Heaven forefend, to the heartbreak of his family and his tormented soul.

The evil inclination, the “old and foolish king,” gave him the excuse that he needed the abominable device that could plunge him into the depths of spiritual ruin because, as a car owner, he required *Waze* for navigation on his journeys. Since kosher GPS devices were less advanced, he willingly descended into the abyss, purchasing the *treifa* device, *Rachmana litzlan*.

His plunge from using the seemingly innocent *Waze* application to grave transgressions involving prohibited and forbidden sights was swift. Crossing the line involved no more than a light touch on the screen, as he had opted for an advanced “touchscreen” device. With the mere swipe of a finger, he found himself surfing through filth and depravity, immersed to his neck in delusional imaginings of a “boiling and putrid cesspool,” *Rachmana litzlan*.

This unfortunate sinner was part of a

WhatsApp group formed by a few like-minded empty friends who united in their depth of depravity. As is common among such people, they justified each others' moral failures and declines.

One day, this man received an invitation on his device from one of the group to join him in a night of drinking and debauchery, *chas veshalom*. Already deeply immersed in moral decay and surrounded by wicked friends, his spiritual senses dulled, and he accepted the invitation. Together, they indulged in copious amounts of alcohol, behaving like despicable drunkards.

When their revelry ended, the two men began the journey back home. On Tel Aviv's *Ayalon Freeway*, an Arab traffic officer stopped them for a routine inspection. It is common for the police to set up surprise checks to catch reckless drivers who endanger public safety.

In addition to examining the vehicle and the driver's documentation, the officer measured the alcohol level in the driver's blood. This test is taken very seriously, as driving under the influence of alcohol is a severe offense that endangers passengers and other vehicles. Drivers who fail the test face immediate license suspension, vehicle confiscation, and a court summons, often accompanied by severe penalties and fines.

When these two disreputable individuals saw the Arab officer signaling them to pull over, their hearts sank with dread. They knew that if the officer conducted his tests, their excessive drinking would be exposed, and they would face harsh consequences!

At that moment, the driver recalled the well-known and accepted *segulah* (spiritual remedy) from the holy teachings of Rav Yosef Chaim Sonnenfeld, *zt"l*, the leading Rav of *Eretz Yisrael*, that when encountering law enforcement authorities and seeking to escape their grasp, one should recite the *passuk* from *Megillas Eshter* (5:4), *בְּיוֹם הַפְּקֹדֶה וְהָיָה כִּי יִפְקֹדְךָ וְיִהְיֶה לְךָ חֵן בְּעֵינֵי הַיּוֹדֵעַ*, while focusing on the initials of the words, which form the holy four-lettered *שם הוי"ה*. This is a tried-and-true *segulah* to escape the clutches of harsh authorities. (See what is written on the *passuk* in the *sefer Tiv HaMoadim – Purim*.) Immediately, the man cried out from the depths of his heart, reciting the words of the *segulah*, and his heart filled with prayer and supplication to his Creator to save him from the severe penalties looming over his head.

The vehicle slowly pulled over to the side of the road and stopped near the stern-faced officer. He lowered the window, and the officer thrust his head inside and immediately smelled the alcohol heavily permeating the two Jews. Without hesitation, he firmly pronounced his verdict: “You’ve been drinking, haven’t you?!”

He pulled out a breathalyzer and moved it toward the man. As he brought it closer, the device immediately emitted incriminating

beeping sounds.

Realizing his dire situation, the man appealed to the officer's better nature, pleading that he overlook the crime just this once, as police sometimes grant leniency on a first offense. To his amazement, the harsh Arab officer agreed to his request, stating derisively, “Listen carefully. I’m letting you go this time! Drive very carefully to the nearest gas station, wash your face thoroughly, and get home safely! Woe to you if I catch you like this again!”

The man thanked the officer and handed his *Waze* to his companion in the back seat, asking him to check the location of the nearest gas station. The intoxicated friend left the vehicle with the device to check where to go. Seeing the officer standing nearby, he loudly expressed his gratitude: “Thank you very much! Thank you so much!” But as the officer whiffed the foul odor from his breath, he threateningly shouted: “Leave immediately, or I will impose all the fines and penalties on you right now!”

Seeing that things were escalating, the driver called his friend to return so they could drive off at once. Without delay, they sped away before the officer could change his mind.

As they sped off, the friend suddenly remembered that in his confusion and fear at the officer's warning, he had placed the forbidden device—the very object that had led them to such a lowly state—on the roof of the car, intending to use it to find their way.

As they hastily sped away, they saw the device fly off the roof and shatter into countless pieces on the road.

At that moment, the man realized the magnitude of the miracle God had so kindly performed for him—a Divine gift he did not deserve. Overwhelmed by repentance and deep remorse, he cried out from the depths of his heart: “*Ribbono Shel Olam*! I hereby consign this costly device as a sacrifice to You in fulfillment of the *pasuk* (*Devarim* 7:26), *You shall not bring an abomination into your house, lest you become cherem like it. You shall utterly detest it and utterly abhor it, for it is cherem!* I pledge to return to You in complete repentance!”

Indeed, the spiritual storm within him produced great fruits. He committed to using only kosher devices, abandoned all repugnant vanities, joined several honey-sweet Torah study groups, and began to observe even the smallest mitzvos carefully. His family rejoiced as he ascended spiritually in Torah learning, *yiras Shamayim*, and closeness to God.

Later, he recounted the incident to his lawyer, a traffic law expert who was well-acquainted with the strictness of traffic police. The lawyer remarked that such an occurrence could not have happened naturally and surmised that Eliyahu Hanavi must have appeared to save them from plunging into the abyss and raise them from the bottomless pit to the greatest heights.

(Preratiyos, Kovetz 65787)